

Un numéro du tonnerre !

Jazz au Coeur

N°06 - jeudi 7 août 2008

Pétard Mouillé

Qui aurait pu espérer un tel plateau, même sur la scène ensoleillée de Jazz In Marciac ? C'est avec un bonheur incomparable que le public marciacais a accueilli, avec une chaleur peu commune, la star incontestée du saxophone : Charlie Parquier. Tout de suite plongé dans le bain, ses mélodies nous ont immédiatement projeté dans un autre monde. ...

Lire la suite page 2

HUMEUR

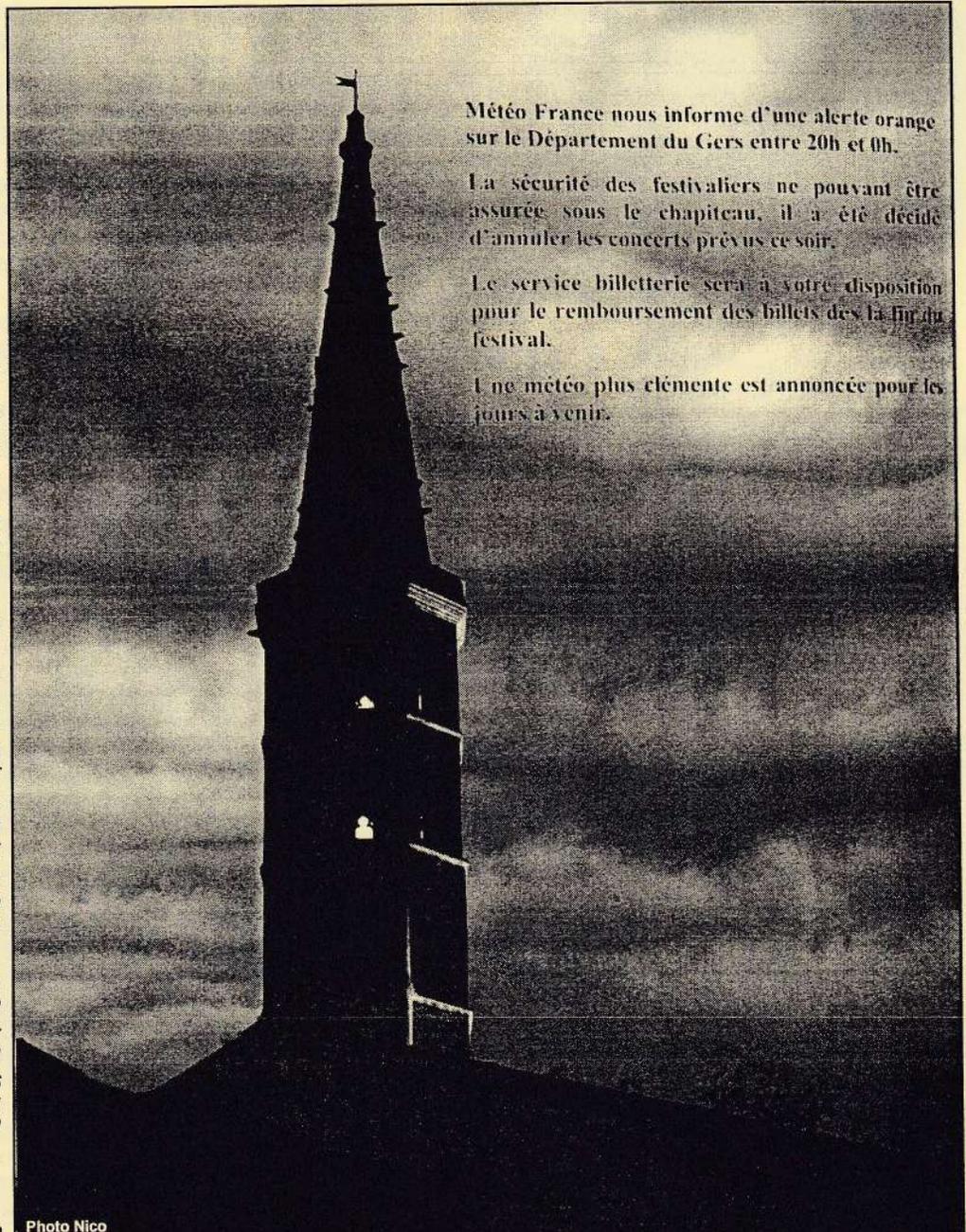
Dans le bleu

Il y a celui qui a besoin de temps pour revenir au réel. Celui qui, au contraire, sort comme rajeuni du chapiteau. La banane hilare d'une oreille à l'autre ou l'air ascétique et pensif du mystique. Mais la sensation, quoi qu'on en dise, est toujours la même quand on prend une note bleue pile entre les deux yeux.

Je me souviens encore de cette sensation d'apesanteur, de légèreté qui enveloppe tout. Un de mes premiers concerts de jazz. Je flotte tranquillement à quelques mètres au dessus de mon siège. La bière a cessé de couler au bar et le coca laisse filer ses bulles un peu partout. Mon voisin s'accroche encore à son siège et dérive doucement vers le fond de la salle. Si Newton avait connu le jazz, il aurait été moins sûr de ses histoires de gravitation.

C'est là que vient la note bleue. Un peu douloureuse, elle marque le passage entre le nirvana musical et le monde réel, celui où on applaudit. Doucement, elle vous repose à terre. Réveil cotonneux ou nouveau départ en trombe ? C'est selon l'humeur, c'est le jazz. Vivez le comme vous le voulez.

Annulation de concert ? Ma qué annulation de concert ? Hier soir, à Jazz in Marciac, c'était dantesque. Jazz au Coeur réinvente pour vous la soirée d'hier : chronique d'un concert qui aurait pu avoir lieu.



Météo France nous informe d'une alerte orange sur le Département du Gers entre 20h et 0h.

La sécurité des festivaliers ne pouvant être assurée sous le chapiteau, il a été décidé d'annuler les concerts prévus ce soir.

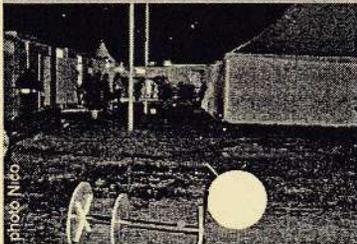
Le service billetterie sera à votre disposition pour le remboursement des billets dès la fin du festival.

Une météo plus clémente est annoncée pour les jours à venir.

(suite de la page 1)

... Un monde soutenu et échafaudé par les rythmiques d'Arthur Noiry, ancien membre des prestigieux Postiers du Jazz, qui ont sous-tendu avec énergie toute la première partie de la soirée. Au piano, Oscar Pierrefils adoucit le groove explosif du groupe pour imposer son style tout en poésie et en légèreté. Le jeune bassiste Charles Adène a lui aussi donné de sa personne : au terme d'un solo épique de plus de sept minutes (chronométrées à la montre digitale de notre chroniqueuse ébahie) il avait définitivement conquis le public.

Un jazz classique donc, avec une formation classique piano-basse-batterie-saxo ? C'est sans compter la force personnelle de chacun des



musiciens. Leurs expériences conjuguées ont donné un cocktail étonnant et détonnant, alternant les standards habilement revisités (Prends le métro ligne A, Temps d'Été, Et alors quoi ?) et les compositions originales.

En deuxième partie, la tension est palpable : le trompettiste Louis Brasford, de retour pour présenter son dernier disque *Quel monde merveilleux*, est attendu de pied ferme. Il tient le pari et la scène en alternance avec Christian Pottier. Vivant, mouvant, toujours niché dans les endroits les plus inattendus, entre deux temps, derrière une note, le groove se déplace comme chez lui à travers la salle. Felipe Juanjorge tient la batterie derrière eux, mais ne donne peut être pas toute sa mesure : révélé par le Patrice Methanier Groupe, compagnon de route de Marc Millier, il reste dans l'ombre...

Lorsque que tonne l'orage, je sors d'un coup de mes divagations. Pour la deuxième fois dans l'histoire du festival, des concerts viennent d'être annulés. Mon esprit a du mal à l'accepter.

Mathilde

Saint Germain en Laye, le swing royal

Quel est le point commun entre la fastueuse ville proche de Versailles et notre village gersois ? Des jeunes qui jazzent !

Chemise détrempée sous le vélum, Simon Lockwood, le dynamique chef d'orchestre à l'accent anglais galvanise ses troupes. Saxophoniste, il souhaite faire goûter à ses élèves l'ambiance du festival de Marciac, qu'il a découvert il y a 8 ans. Durant l'année, il s'efforce de varier les styles en passant du jazz au

« Faire goûter l'ambiance au funk. Le fan club du big band est

loin de se limiter aux seuls parents qui sont « descendus de la capitale » pour applaudir leur brillante progéniture tout en découvrant les charmes du village gersois.

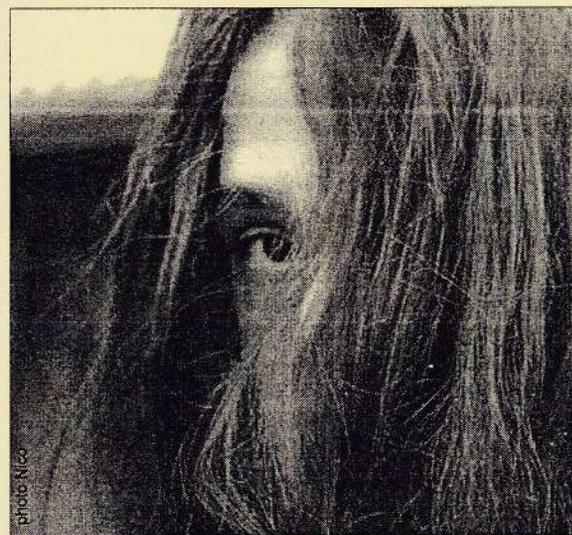
Dans le public, on s'étonne, on se questionne... Qui sont ces jeunes si disciplinés qui livrent magistralement un swing rafraîchissant au public écrasé par la chaleur orageuse ? Des élèves du lycée international de St Germain en Laye (78). Plus surprenant, la spécialité de l'établissement de 2500 élèves n'est pas le jazz ! Onze sections de langues étrangères sont proposées de la maternelle au lycée pour apprendre à communiquer dans le monde entier mais seuls quelques-uns de ces élèves polyglottes optent pour le swing universel. Au rythme d'une heure et demie d'atelier par semaine, ces élèves âgés de treize à dix-huit ans partagent le plaisir de jouer ensemble. Certains d'entre eux seulement comme Julien (alto solo) souhaitent poursuivre dans cette voie mais tous garderont des souvenirs inoubliables de cette expérience musicale collective qui les a menés à Covent Garden à Londres, à Munich pendant la coupe du monde, à Francfort, à Disneyland ... et à Marciac. Les spectateurs ont également apprécié la performance d'Amélie Magalhaes, chanteuse professionnelle qui a accepté l'invitation du jazz band. Une chose est sûre : ces jeunes artistes se souviendront de la tension qui a précédé leur première prestation marciacaise, des techniciens professionnels qui les ont accompagnés et de la satisfaction suscitée par les vivats du public de la place.

Sur la scène du lac, aujourd'hui à 17h.

Clément

Où sont les jolies filles de Marciac?

L'annulation du concert ne doit pas obnubiler les esprits chagrins. De nombreuses activités s'offrent encore aux festivaliers en quête de sensations intimes.



alors avantageuse. Le cadre enchanteur, les corps étalés et luisants, la proximité sous-jacente, promettent de belles aventures en perspective. Ils pourraient pimenter vos sorties aquatiques. Mention spéciale pour le jacuzzi, dont les bulles ajoutent une fragrance délicate tout à fait propice au délasserment nécessaire.. Les nuits marcaises savent faire grimper la température. Dirigez-vous naturellement vers les premières mélodies chaloupées que vous entendrez. Un déhanché sensuel, une conversation enflammée avec une créature. Voilà qui vous promet une fin de soirée des plus indicible pour les plus jeunes de nos lecteurs.

« Un déhanché sensuel, une conversation enflammée »

Cyril L



D.R.

Milton Nascimento « Je considère Miles Davis comme un dieu »



Invité il y a quelques jours à Marciac à l'occasion d'une masterclass. Milton Nascimento a dans un premier temps déroulé son histoire « unique et incroyable », avant de se prêter au jeu des questions réponses.

JAC: Vous avez l'habitude de donner des masterclasses ?

Milton Nascimento: Pas vraiment, mais c'est quelque chose que j'aime beaucoup. La première fois c'était à l'université de Seattle en Californie dans un amphithéâtre rempli. J'avais le trac car des gens admirables comme Einstein et Ella Fitzgerald y sont passés avant moi. Mais tout s'est si bien déroulé que le directeur de l'université m'a invité à rester un mois. Non en tant qu'artiste mais comme conférencier !

Qu'est-ce qui vous a poussé à travailler avec les frères Belmondo ?

Notre rencontre à Paris a été déterminante. Nous voulions travailler ensemble, mais c'est en évoquant nos carrières respectives et mon album Angelus. C'est mon préféré. J'y ai collaboré entre autres avec Peter Gabriel (il devient soudain ému). J'ai mis tant de moi dans ce disque... Notre amour commun pour ce disque m'a poussé à prendre la décision.

Cette collaboration a-t-elle justement un objectif en particulier ?

Nous partons dans une optique de transmettre aux générations futures. Les

frères Belmondo m'avaient donné une liste de mes chansons qu'ils souhaitent reprendre. En les réactualisant, nous pensons que certaines de ces chansons vieilles déjà de plusieurs décennies pourraient être reprises bien plus tard encore.

Y'a-t-il une chose dans votre carrière dont vous êtes particulièrement fier ?

Cet album dont je viens de vous parler bien sûr. Mais avoir travaillé avec Miles Davis reste pour moi incroyable. J'ai fait deux tournées avec lui alors que je le considère comme un Dieu.

Vous avez cotoyé durant votre carrière de nombreuses stars qui sont à l'affiche de ce festival. Une réaction ?

Herbie Hancock, qui est passé ici il y a quelques jours est quelqu'un avec qui j'ai beaucoup collaboré. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois alors qu'il était en voyage de noces, il y a de cela quarante ans. J'étais si gêné que c'est lui qui est allé me chercher afin de faire

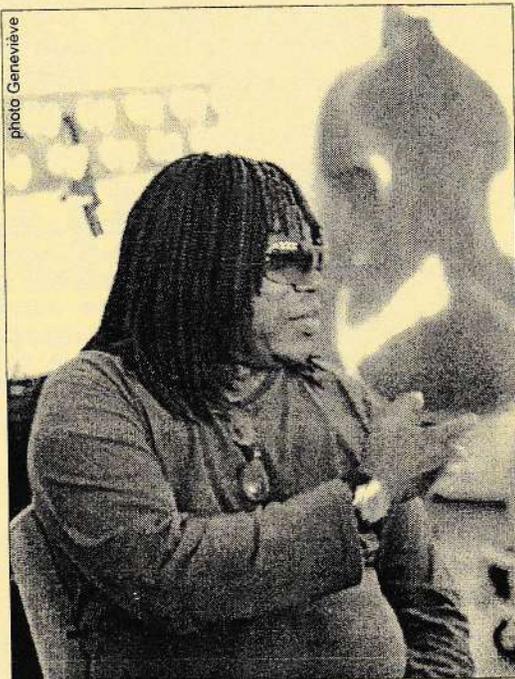


photo Geneviève

connaissance ! (rires) En nous revoyant, il m'a glissé que nous devrions fêter nos noces aussi !! (rires)

Propos recueillis par Cyril L

Ô, landais volant

Une musique festive, des toréros en grande forme et des vaches excitées sous un soleil de plomb, tel sont les ingrédients des esthétiques courses landaises.

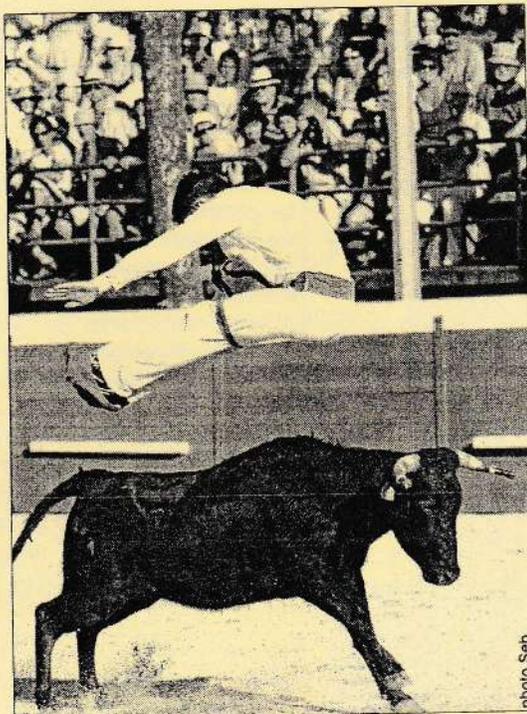


photo Seb

Installées dans un box sous la tribune d'honneur des arènes de Marciac, les vaches patientent. Elles attendent que la banda de Nogaro, la Chicuelina, s'installe et entonne les premières notes d'un passo doble aux accents ibériques. C'est le signal. Première confrontation entre l'écarteur et la vache. Elle charge, il esquive et pivote de 180 degrés en fendant l'air de ses bras. « L'homme s'appelle Christophe Dussau, il est huit fois champion de France » explique Thierry Caubet, président du club taurin de Marciac. En guise de Olé, les trombones de l'orchestre attisent la ferveur du public. A leur tour, trois jeunes écarteurs s'effacent à l'ultime seconde devant la fougueuse vache. Les béotiens spectateurs, confortablement cachés derrière les talenquères, de leurs applaudissements battent la mesure instaurée par la Chicuelina. « On veut faire reconnaître ce sport méconnu, inciter les gens à venir » explique Thierry. Pour sa première sortie en public, la seconde vache, au sens du spectacle indéniable, se projette contre la rembarde et arrive à l'enjamber. Contrairement à la soirée de mardi sous le chapiteau, il n'a fallu que quelques secondes pour évacuer les travées. Retour à la normale, le répertoire musical change. Le chef de la banda de Nogaro, Thierry Duffau, exhorte ses musiciens à accélérer la cadence car les sauteurs prennent place au milieu de la piste. L'esquive est cette fois-ci aérienne. Dans le sillage d'Emmanuel Lataste qui fut lui aussi champion de France, on assiste à une démonstration de haut vol. A chaque fin de courses, les toreros (les écarteurs et les sauteurs) se voient récompensés. En musique, de rouges fleurs dégringolent des tribunes sous les acclamations de spectateurs enchantés. A Thierry la dernière banderille : « Il reste encore des courses à voir. Venez nombreux ».

Pierre



ÇA JASE A MARCIAC

Sex and the kitchen
L'étendue des créations plastiques des bénévoles ne connaît aucune limite. La cantine, faisant fi des tabous, a réalisé de superbes sculptures de parties génitales masculines (en yaourts) et féminines (en mousse au chocolat). A quand le nu en taboulé ?

Le cours de la mode
Sous l'impulsion de l'orage, la rivière Boues renoue avec son identité et abandonne son revêtement vert pour une superbe robe marron. Habillage adopté aussi dans les parkings, campings et autres chapiteaux. Ne pas exposer aux fortes températures.

Dead Zeppelin
Ce n'est pas en se réfugiant dans l'éther qu'on peut échapper aux orages. En témoigne le regretté ballon publicitaire du mini-port du lac, qui désormais n'est plus. Son âme d'hélium vole vers d'autres horizons.

Que d'eau, que d'eau !
De la pluie au soleil, sous le ciel bleu, par 35° à l'ombre ? Rassurez-vous, la place de l'hôtel de ville n'était pas hier soumise à un micro climat, mais dotée de discrets tuyaux finement troués devenus de véritables brumisateurs.

La vie privée des animaux
L'amateur curieux peut apercevoir aux alentours du camping un certain nombre de bénévoles dormants, certains enveloppés de leur cocons de couleur vive, voire un spécimen de bénévoles ronflants (reconnaissable à son ronronnement caractéristique).

Sum, ergo bibo ; bibo, ergo sum.
Tel Midas, transformant en or tout ce qu'il touchait, Bourdeaneau Françoise (86340 POITIERS) a réussi l'exploit de transformer un simple morceau de papier en liquide divin. Elle pourra conséquemment venir récolter les fruits de sa passion au stand Saint-Mont.



Si tu étais un objet ?

Un instrument de musique...
Le violon me fait pleurer, mais j'adore aussi la trompette.

Aimerais-tu danser devant la grande scène du chapiteau ?

(Des étoiles dans les yeux, ndr) Oh oui ! Ça ce serait un cadeau...

Tu viens depuis plus de dix ans. Te souviens-tu de ta première fois à Marciac ?

Pas vraiment... C'est mon fils (Laurent, ndr) qui m'a amené ici. Mais je dance aussi au Tempo Latino (Vic Fezensac), à la country Mirande...

Quel est ton pire souvenir ici ?

L'année dernière; j'ai été agressé et volé en journée au coin de la rue derrière la place.

Et le meilleur ?

Plein ! Tu sais je prends mon plaisir partout où je peux. Les compliments sincères d'un jeune musicien dernièrement m'ont fait très chaud au cœur.

Quel air siffles-tu sous la douche ?

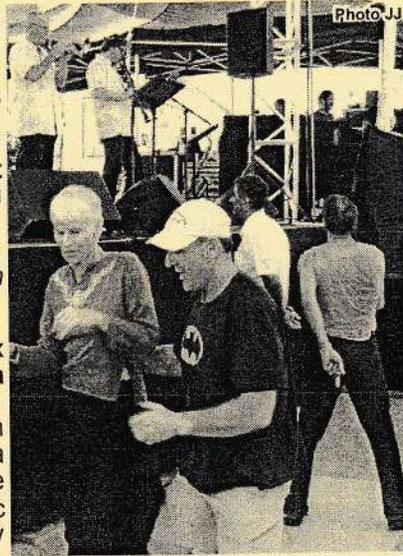
Je siffle et je chante tout le temps !

Alors chantons ...

(Avec une voix de ténor) « Si toi aussi tu t'abandonnes, ô mon unique amour, il ne restera plus rien au monde ... »

Serge

L'ami retrouvé - Danseur



Que fais-tu avant d'entrer sur scène ? Pardon... devant scène.

Je m'échauffe, je prends soin de mon corps. J'ai 67 ans quand même !

Quel est ton dernier rêve ?

Ouh la...là encore j'en fais plein. Je rêve beaucoup d'amour, parce que je rêve de refaire une vie.

Quel est ton disque de chevet ?

Je fais des montages de chansons que j'aime, comme Piaf, Brel, Lama, Mariano... Et toi tu écoutes quoi ?

Un dernier mot ?

Merci beaucoup. Très heureux de t'avoir rencontré.

Propos recueillis par JJ



La région Midi-Pyrénées est un partenaire du festival Jazz In Marciac depuis sa création du festival en 1978. Elle parraine ce soir le concert. A travers les subventions, elle souhaite ainsi favoriser l'essor, le dynamisme local et mettre en place des structures permanentes. En effet, cette année a été créé une salle de concert à Marciac. La relation Midi-Pyrénées et JIM semble être une affaire qui marche et qui n'est pas prête de s'arrêter....

TOUT UN PROGRAMME

CHAPITEAU 21H

Oliver Jones Trio

Diana Krall

FESTIVAL BIS

Place de la mairie :

11h/12h: Antonio Farao 4tet
12h15/13h15: Close Meeting
15h/16h: Jacky Millet 7tet
16h15/17h15: Nocca
17h30/18h30: Close Meeting
18h45/19h45: Antonio Farao 4tet
Au mini-port du lac :
17h/18h: Saint Germain en laye
18h30/19h30: Jacky Millet 7tet
JIM's Club à 1h15 :
Nocca

Ciné JIM

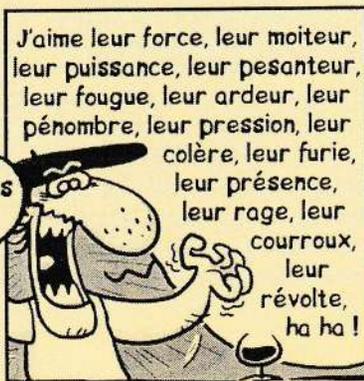
15h : La genèse du Jazz
18h : Super 8 stories
21h30 : Chet Baker *Let's get lost*

Bloc-Notes

Expositions : Galerie l'estampe, place de l'Hôtel de ville sont exposés Allignand, Coignard, Comeille, Nissan Engel, Hasegawa, Hohler, Osanne, Tobiasse et Weisbuch, Au Mille Soleils, 17 chemin de ronde, photographie, association LACIM « Visages du Mali », A la Grange d'Emile (12 rue Notre-Dame).
Peinture : Julie Dawid. Affichage : Collection d'affiches de Mai 68. Au Territoire du Jazz (place du chevalier d'Antras) : Caricatures et dessin d'humour sur le Jazz.
Conférences : A la salle des fêtes les après-midi de la ligue de l'enseignement, Gratuit, à 15h « L'écologie dans tous ses Etats », Aux promenades 14ième Université d'Été de l'Innovation Rurale. Les 6,7 et 8 août. Au Cinéma à 15h, séance débat « la genèse du Jazz » d'Evelyne Jean,
Coin des Gamins : Espace où les enfants sont rois à côté de la piscine de Marciac. Activités de loisirs créatifs proposées pour les pitchouns par cinq animateurs de choc de 15h à 19h. A noter aujourd'hui de 15h à 17h Jean Pinel pour tous : petits, grands, familles! Gratuit.
Animations : Ateliers de percussion Djoliba, enfants, ados et bénévoles. Gratuit. Tous les jours jusqu'au 15 août. Renseignements et inscriptions au stand de Djoliba sous les arcades,

LE JAZZ ET LE JAJA

L'ALBUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ
A CONSOMMER AVEC MODERATION



Conçu, écrit et réalisé par : Olivier, Nicolas, Cyril & Cyril, Seb, Marion, Tom, Mathilde, Erik, Jérémie, Louis, Manuela, Claire, Franck, Pierre, Clément, Sébastien, Julia, Rémi, Tania, Océane. Un numéro garanti sans additif ni Vilay ajoutée.

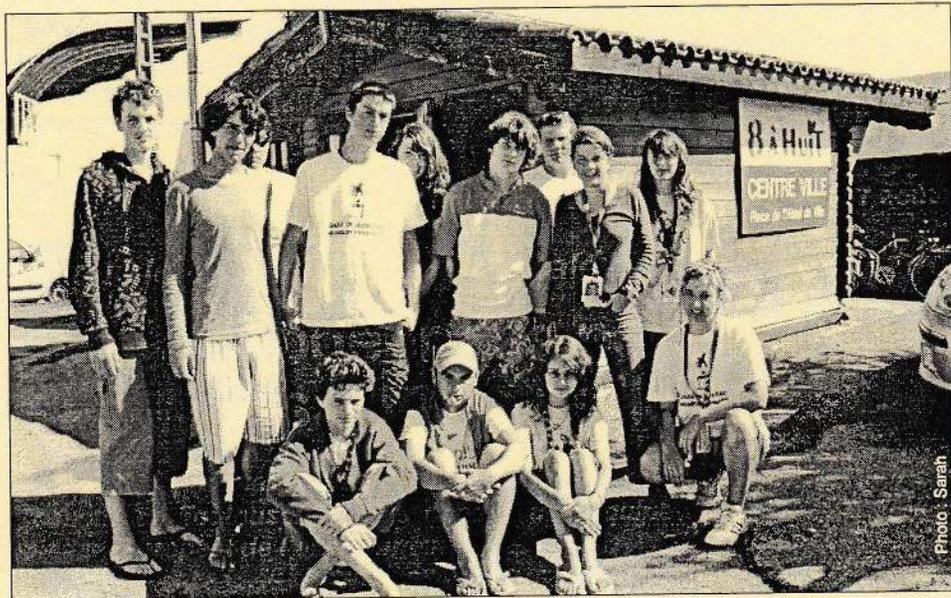
Jazz au Cœur du monde

Supplément de Jazz au Cœur n°6 du Jeudi 7 août 2008

Chaque jour l'équipe internationale de Jazz au Cœur vous livre sa vision du Festival

Gare aux odeurs de poubelles : les Nim'S veillent.

Sans eux le Jazz ne serait que détritius et mauvaises odeurs. Cette belle brochette de Toulousains nous dépeint une équipe où règne joie, bonne humeur et respect de l'environnement.



Thibault, Timothée, Matthias, Camille, Loïc, Victor, Léa, Audrey, Amadou, Jordan, Rémi et Rémy, Cyril, Vincent...

Ils sont les travailleurs de l'ombre de l'équipe des « Nettoyeurs in Marciac ». Ils sont quinze mineurs recrutés par la mairie de Toulouse pour sensibiliser le public au respect de la nature, et aussi pour profiter des concerts de Jazz.

Les NIM's sont des bénévoles à part entière : l'accès au chapiteau, l'esprit d'équipe, et une place au camping. Comme ils sont mineurs ils sont encadrés par quatre animateurs.

Hier nous avons rencontré Lucas Riesco, 17 ans toulousain. Il préfère le Rap américain tel que Cypress Hill et Dilated People. Il nous révèle le travail de son équipe : Les NIM's se réveillent tôt le matin pour le ramassage des déchets autour du chapiteau à huit heures. Puis ils passent à la tâche moins dégoûtante du lavage des chaises. Ce n'est pas un travail grandiose, mais c'est un travail nécessaire pour que Marciac ne soit pas inondé par les déchets des festivaliers insouciants. Lucas

nous explique : « On est obligé de le faire, donc on le fait. On est venu pour ça. »

Le travail des NIM's serait beaucoup plus facile si toutes les personnes présentes à Marciac étaient plus respectueuses de l'environnement. Comme dit le slogan, « Mettez un doigt dans l'engrenage, aidez-nous au nettoyage ! » Pour sensibiliser le public, les NIM's produisent des films les mettant en scène. Ils travaillent avec un réalisateur, mais ce sont les NIM's qui trouvent l'idée, le scénario et les acteurs (eux-même). Entre les concerts, les films sont présentés sous le chapiteau dans l'espoir de toucher la conscience de chacun.

Les NIM's n'ont pas la mission la plus amusante, mais elle est vitale. Lucas nous assure que l'ambiance est bonne : la preuve, la moitié de l'équipe est là depuis 2 ans.

Scutez les écrans du grand chapiteau durant les pauses entre les deux concerts, un message vous sera délivré.

Alexa, Rachel, Jewel, Hafid.

Musiques
du Monde

Heading

Au Soudan, en particulier, nous avons l'amour pour la musique comme d'autres pays européen, américain, africain ... etc. Dans chaque région du pays, nous avons des groupes qui produisent des concerts chaque mois.

Dans toutes les tribus, il y a des instruments de musique adaptés à leur culture. Par exemple, si vous allez aujourd'hui au Soudan, vous pourrez écouter un musicien traditionnel qui s'appelle Kero. Il est connu dans presque tous les Etats du sud Soudan pour son excellence dans la musique traditionnelle.

En plus de la musique, les Soudanais raffolent des chansons traditionnelles. La transmission du patrimoine culturel se fait par les parents, on hérite de l'amour pour la musique par celle-ci.

Les instruments utilisés dans la musique sont aussi traditionnels que modernes. Par exemple, on utilise la guitare, le piano, l'accordéon, le tam-tam, les xylophones, les violons... etc. Les musiciens modernes les plus en vue du moment sont : Ako, Emmanuel Lasu, Djmusica, Freedom Boys, SweatJ...etc. Je suis persuadé que tous ces gens-là aiment le Jazz.

Si vous allez aujourd'hui au Soudan sans vos oreilles, vous n'aurez pas beaucoup de choses à raconter à vos camarades. Par contre, si vous allez au Soudan avec vos oreilles et vos yeux pour entendre et voir les instruments traditionnels qu'on utilise là-bas, vous reviendrez avec des souvenirs plein la tête et de belles histoires musicales à raconter, et pourquoi pas, de fredonner quelques chansons soudanaises dont vous vous souviendrez.

Les médias jouent un rôle important au Soudan car les radios FM par exemple, diffusent aussi bien du traditionnel que du moderne. L'état aussi utilise les musiciens afin de dispenser des messages de paix.

Je vous invite donc cordialement au Soudan pour vous nourrir de la musique Soudanaise que vous n'oublierez pas.

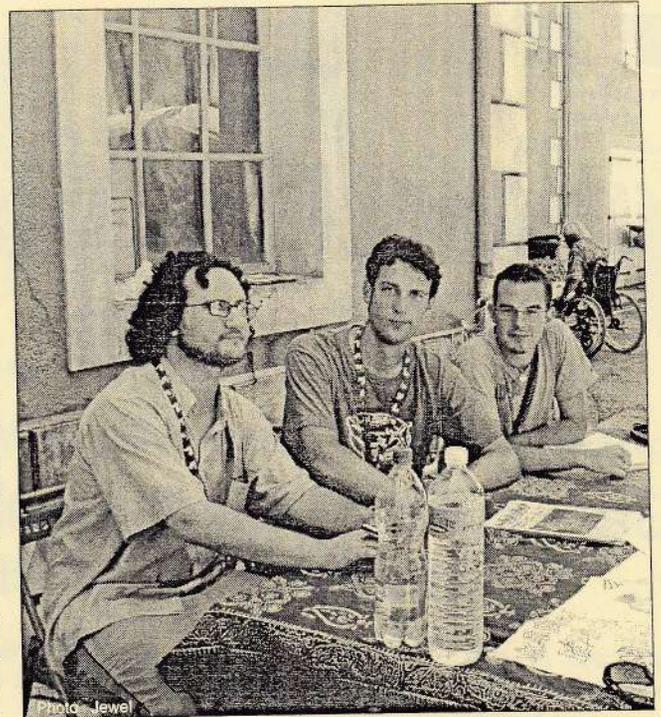
Par Charles Daniel Appollo

**Autour de
JIM**

ÇA JAZZE À LA FAC

Mickaël 25 ans, Youenne 21 ans et Xavier 20 ans sont trois jeunes hommes membres de l'Association Licence Jazz venus présenter pour la première fois leur association. Depuis trois ans déjà, l'université de Toulouse le Mirail vient planter son stand au cœur de Marciac.

La filière est accessible aux personnes ayant au minimum le niveau V en école de musique ou équivalent, « pour intégrer l'école il faut savoir lire la musique et avoir une expérience dans la pratique du Jazz, notre formation combine la pratique et le théorique. Nous avons des cours d'improvisation, de rythme et de chant spécifique au Jazz ». Chaque année la filière reçoit de grands compositeurs à savoir Guillaume Chassy, Guillermo Klein, Magalie Souriauv... « Notre formation nous permet de nous produire mais pas de manière officielle, elle permet de faire des rencontres ou de fonder des groupes de Jazz Manouche, par exemple ». Comme toutes les formations, la filière licence jazz ouvre les portes aux concours de professions publiques et dans un deuxième temps elle permet de se préparer pour l'IUFM (Institut Universitaire des Formations des Maîtres) pour le professorat de musique. La filière comprend entre 25 et 30 étudiants, « Nous faisons des échanges avec d'autres écoles de musique ainsi que sur l'espace Erasmus » (échanges européens dans le cadre de l'université, ndlr). Invitation aux intéressés : les jeunes du stand de la filière jazz sont à votre disposition pour plus d'informations, vous pouvez vous inscrire sur place pour le test d'évaluation. C'est dans la joie et la bonne humeur.



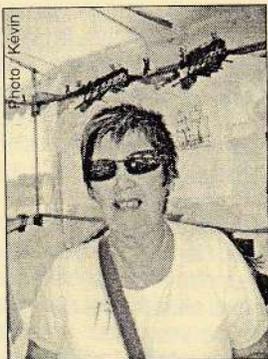
Karima et Chama

Au détour des rues

Tous les jours, les jeunes journalistes de Jazz au Coeur du Monde donnent la parole aux festivaliers.

**Marciac en un
coup d'oeil**

Le marché de Marciac



D'où venez-vous ?

Claudette : Nous sommes de la Mame nous sommes venus uniquement pour le festival.

Pourquoi achetez-vous vos produits ici ?

J'ai eu un béguin pour cette brassière, elle est vraiment adorable !

Que pensez-vous de l'édition 2008 de JIM ?

Il y a beaucoup d'améliorations, notamment le plancher. Puis le temps est beau donc tout est beau !

Pourquoi achetez-vous au marché ?

Maryse : Nous sommes des Alpes Maritimes et nous avons ainsi le plaisir d'acheter ailleurs que chez nous, des produits intéressants au niveau prix.

Que pensez-vous de l'édition 2008 de JIM ?

C'est un très bon cru. Nous allons tous les jours au « Off » et nous avons pris un abonnement pour le chapiteau. Nous sommes vraiment satisfaits.



D'où venez-vous ?

Martine : Je viens du Nord et c'est ma première édition. Je suis ici surtout par curiosité.

Que pensez-vous de l'édition 2008 de JIM ?

Je m'attendais à plus de musique de part et d'autre du village, que dans chaque coin il y ait des musiciens qui jouent. Je suis un peu déçue que ce ne soit pas le cas.

Par Aurore, Chen et Kevin.



Amis festivaliers, profitez de votre passage à Marciac pour découvrir la gastronomie du Sud-ouest. Vous trouverez sur le marché du village tous les mercredis, de nombreuses spécialités locales, ainsi que des fruits et légumes frais, idéal pour préparer vos repas au camping ou pour ramener chez vous et faire le bonheur de vos amis.

Jewel